

Après la représentation

Pistes de travail

EN INTRODUCTION

→ Après avoir recueilli les impressions « en vrac », mettre en perspective la difficulté de rendre compte d'un spectacle qui ne se résume pas facilement.

Il ne s'agit pas tant (pas uniquement) de dire si on a aimé ou pas, mais de tâcher d'exprimer ce qu'on a ressenti...

→ Reprendre la question posée à la fin de la première partie pour organiser les impressions.

→ Comment les élèves comprennent-ils le titre donné au spectacle ? Que proposent les metteurs en scène pour l'expliquer ? Sont-ils d'accord avec cette proposition ?

L'axe de l'approche proposée pour cette « après représentation » est double : d'une part, comment la scénographie construit la cohérence de la représentation et, d'autre part, comment aborder la « critique » d'un spectacle qui peut paraître déroutant pour nos élèves.

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE QUI GUIDE LA PERCEPTION

« L'entrée » dans la représentation et la disponibilité du spectateur

→ Demander aux élèves de se remémorer « l'entrée » dans la représentation, c'est-à-dire le sas entre l'extérieur (l'entrée dans le théâtre, l'installation dans la salle) et la disponibilité du spectateur, assis à sa place, prêt à recevoir la représentation.

→ Décrire ce qui se passe sur scène avant que la pièce *Rudimentaire* commence. S'appuyer sur les propos des metteurs en scène pour caractériser ce moment de « flottement ». Tous les acteurs sont présents – même ceux qui ne vont pas jouer dans cette première pièce : pourquoi ?

→ Quelle évolution subit l'aire de jeu ? Quel est l'effet produit ?

Alors qu'à l'entrée des spectateurs, l'aire de jeu est quasiment vide, l'espace se remplit petit à petit de tout un capharnaüm, qui, paradoxalement, apparaît comme le résultat d'un long

séjour sans rangement (petit linge, vaisselle éparpillée, détritrus, lit défait, etc.) et l'espace semble se rétrécir sous cet encombrement.

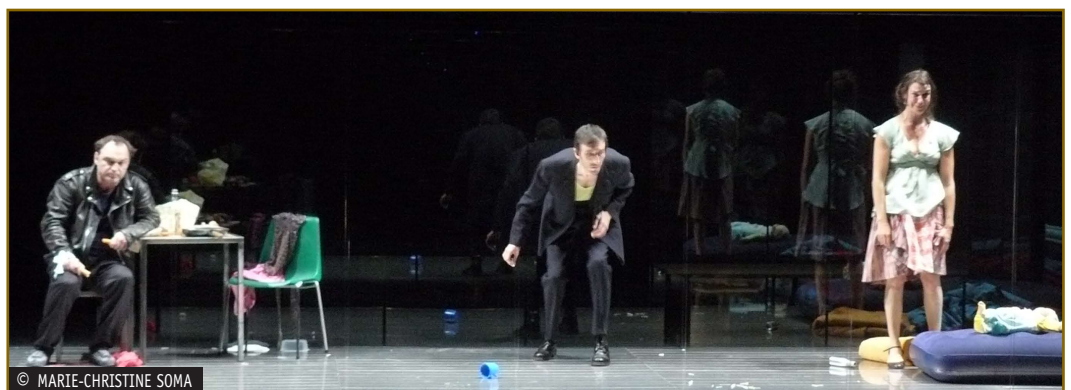
→ Quelle est la place du spectateur à ce moment ?

Le spectateur se trouve être le témoin d'une « installation » du vécu des personnages. Parallèlement, il peut voir son reflet sur les parois de verre : c'est donc un témoin impliqué dans le dispositif de perception.

→ À quelle transformation à vue assiste-t-il ?

Les comédiens, Julie Denisse et Jean-Louis Coulloc'h, traversent le plateau et viennent se « placer » dans le lit, où ils deviennent enfin personnages. Sans doute les élèves auront-ils remarqué que les comédiens avant d'être des personnages regardent aussi le public.

→ Quel effet cela produit-il ?



La transformation de la scénographie

→ Décrire les trois espaces qui se succèdent par le jeu de transformation de la scénographie et en proposer des interprétations.



© MARIE-CHRISTINE SOMA

Rudimentaire évoquera sans doute un vivarium où sont coincés des animaux dans un laboratoire ; la lumière est crue, les personnages semblent coincés entre deux lames de verre... On peut, ici, rappeler des séquences avec les rats dans le film *Mon Oncle d'Amérique*.

La Fiancée des landes évoque un espace onirique, feutré, qui contraste avec le précédent. Les visages sont des halos qui se détachent dans l'obscurité... La musique accentue le mystère.

Dans *Forces*, l'espace se complexifie : il s'ouvre en profondeur laissant apparaître des trouées de lumière latérales. L'ombre et la lumière apparaissent comme deux forces opposées.

Scénographie et texte

→ Pour finir, il sera intéressant de demander aux élèves en quoi cette scénographie (décor, lumière) ainsi que le jeu des comédiens facilitent et/ou orientent la compréhension des textes d'August Stramm.

LA CRITIQUE THÉÂTRALE

Ce spectacle a été créé au Festival d'Avignon le 7 juillet 2008 au Gymnase du lycée Aubanel. Nous proposons tout d'abord la lecture de deux « critiques » écrites par des journalistes dans les premiers jours de représentation, avant de proposer aux élèves de se lancer eux-mêmes dans cet exercice difficile qui consiste à écrire sur un spectacle.

Lecture des deux articles (annexe 5)

René Solis (du journal *Libération*) et Jean-Pierre Léonardini (du journal *L'Humanité*) sont tous deux spécialistes de théâtre.

→ Proposer dans un premier temps la lecture analytique de ces deux articles à partir de la perspective du journaliste critique : apporter des informations sur un spectacle que le public ne connaît pas encore (sur l'auteur, sur les pièces, sur la mise en scène, sur le

jeu des acteurs). Dégager ce sur quoi insiste chacun des journalistes.

→ Confronter la propre expérience de spectateur des élèves à la proposition des deux journalistes.

Cette activité peut être menée sous forme de débat dans la classe.

Écriture d'un article

→ À partir de la synthèse du débat, et de la perspective dégagée à la lecture des articles, proposer une activité d'écriture par petits groupes pour produire un article critique personnel.

Les élèves pourront s'appuyer sur l'étude complète du dossier, y compris les documents

placés en annexes (entretiens, etc.).

Si la critique se doit d'être informative, elle est forcément subjective, ce qui veut dire que les élèves peuvent faire ressortir leur point de vue sur le spectacle, à partir du moment où il est étayé par des arguments.

REBONDS ET RÉSONANCES

Dates des tournées

Représentations au Centre Dramatique National de Thionville, du 14 au 17 octobre 2008 ; au Théâtre National de Strasbourg, du 6 au 22 octobre ; au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, du 27 novembre au 20 décembre 2008 ;

au Théâtre National de Toulouse, du 8 au 10 janvier 2009 ; à la Maison de la Culture d'Amiens, du 21 au 23 janvier 2009 ; au Nouveau Théâtre d'Angers, les 2 et 3 février 2009.

D'August Stramm

Théâtre et correspondance, Éditions Comp'Act, édition bilingue, traduits de l'allemand par Huguette et René Radrizanni

Poèmes et prose, Éditions Comp'Act, édition bilingue, traduits de l'allemand par Huguette et René Radrizanni

Film

Alain Resnais, *Mon oncle d'Amérique*, Éditions MK2, 1980, scénario : Jean Gruault, d'après les travaux du professeur Henri Laborit.

Événement

Soirée découverte de l'œuvre et de la vie d'August Stramm au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine le 22 octobre 2008 à 20 h 30. Présentation de son théâtre, de sa poésie et de sa correspondance de guerre, avec les comédiens du spectacle.



© MARIE-CHRISTINE SOMA

Exposition

À voir en ce moment et jusqu'au 19 janvier au Grand Palais, à Paris, la rétrospective consacrée au peintre Emil Nolde (1867-1956), précurseur de l'expressionnisme allemand.

Nos remerciements chaleureux à Damiano Gatto et à Daniel Jeanneteau pour leur gentillesse et leur disponibilité, et à l'équipe de la Cité Internationale qui a permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur.

Comité de pilotage

Pascal CHARVET, IGEN Lettres-Théâtre
Michelle BÉGUIN, IA-IPR Lettres (Versailles)
Sandrine MARCILLAUD-AUTHIER,
chargée de mission lettres, CNDP
Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM
de Créteil, directeur de la collection nationale
« Théâtre Aujourd'hui »

Auteur de ce dossier

Rafaëlle PIGNON

Directeur de la publication

Bernard GARCIA, Directeur du CRDP
de l'académie de Paris

Responsabilité éditoriale

Marie FARDEAU, Lise BUKIET
CRDP de l'académie de Paris

Responsables de la collection

Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM
Marie FARDEAU

Maquette et mise en pages

Virginie LANGLAIS
Création, Éric GUERRIER

© Tous droits réservés